

La Sainte-Chapelle de Paris

Baie 6

Jérémie

Tobit-Tobie

Le nombre entre parenthèses correspond au numéro du médaillon dans la baie suivi de:

- A pour un médaillon ancien
- R pour un médaillon fort restauré
- M pour un médaillon moderne (XIXème siècle)

Les lettres minuscules correspondent aux commentaires

Cette baie 6 comprend 2 lancettes:

- Tobit-Tobie

- Jérémie pour commencer



« Le seigneur a sanctifié Jérémie dès le sein de sa mère »
(91-92 M)



« Vision de la verge qui veille et de la chaudière bouillante » (87-88 M)



Dieu donne le livre à Jérémie (81 A)



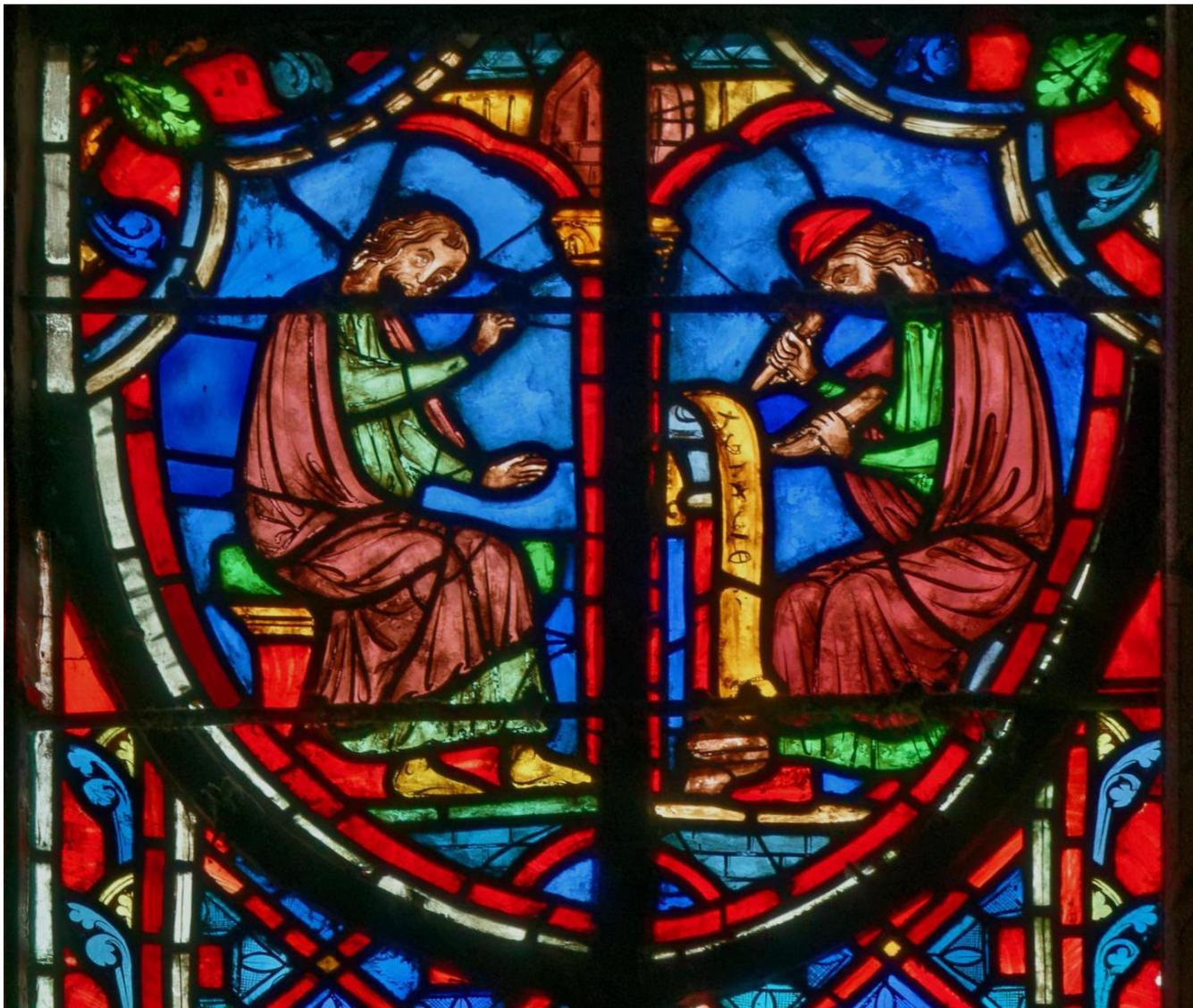
Dieu parle à Jérémie au bord de l'Euphrate tandis que les hommes s'enivrent (73-74 A)



Jérémie chez le potier (69-70 A)



Le roi Sédécias ordonne d'emprisonner Jérémie
(63 A)



Jérémie en prison dicte la parole de Dieu à Baruch qui écrit (55-56 M)



Baruch lit au peuple les prophéties de Jérémie
(51-52 A)



Dieu annonce qu'il détruira Israël par l'épée
(45 A)



Dieu de colère dans un char face à des idolâtres
(37-38 A)



Dieu presse le vin de sa colère que la fille de
Juda boit (33-34 A)



Dieu de colère, arc et glaive en mains (27 R)



Jérémie voit la lamie qui allaite un petit
(19-20 A)



Jérémie avertit une femme couronnée, figure de Jérusalem (15-16 A)



Un roi contemple une ville en flammes (9 A)

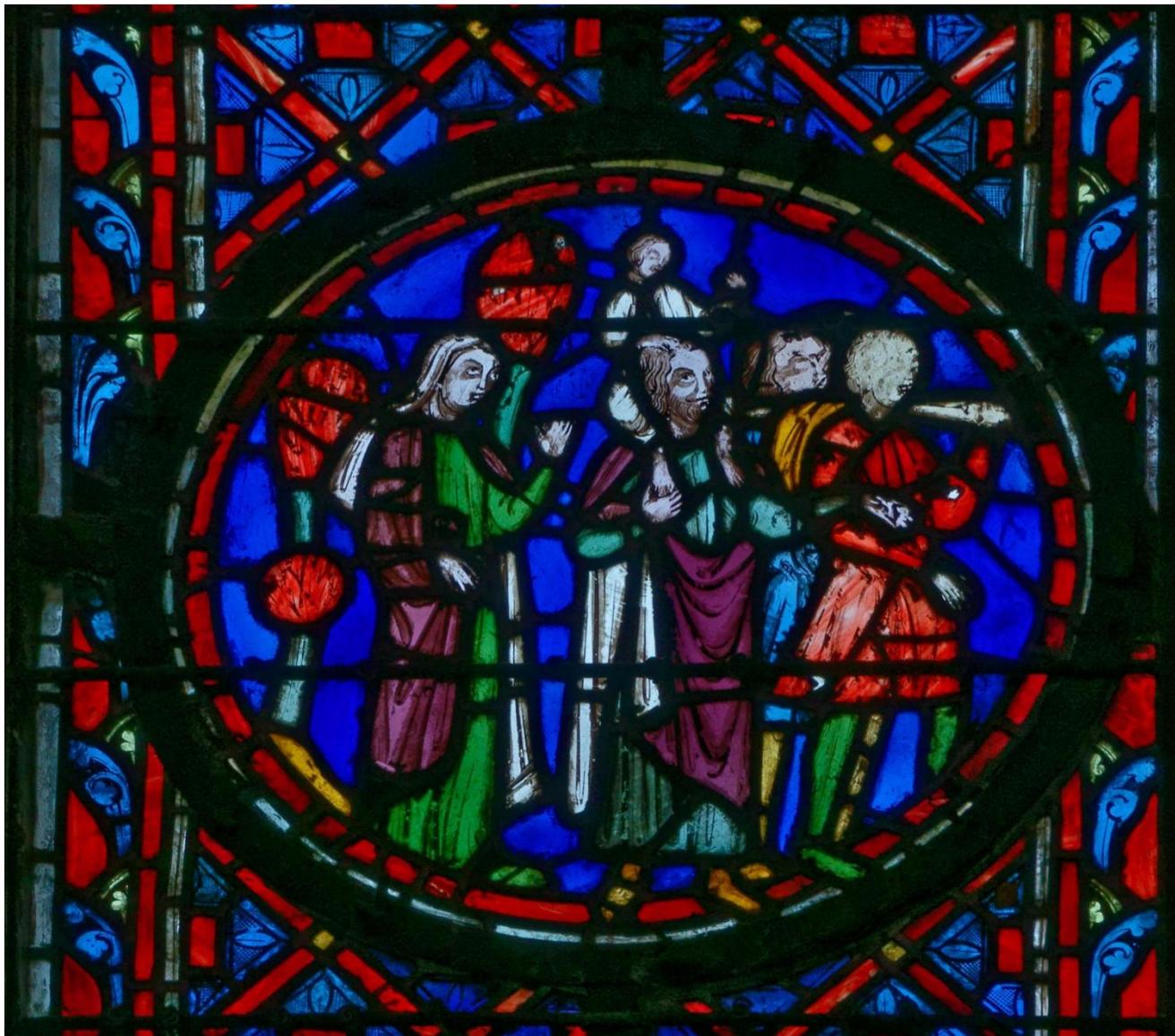
Tobit-Tobie



Piété et charité de Tobit envers Dieu (93-94 M)



Naissance du fils de Tobit (89-90 A)



Tobit et sa famille emmenés en captivité (82 A)



Tobit nourrit ceux de sa tribu (?) et prête dix talents à Gabelus (75-76 A)



Tobit, dénoncé au roi Sennachérib,
s'enfuit avec sa femme et son fils (71-72 R)



Tobit ensevelit les morts et est remis en possession de ses biens (57-58 M)



Tobit, couché, réprimande sa femme qui lui apporte un chevreau (53 A) et Tobit est rendu aveugle par la fiente de l'oiseau qui s'échappe (54 A)



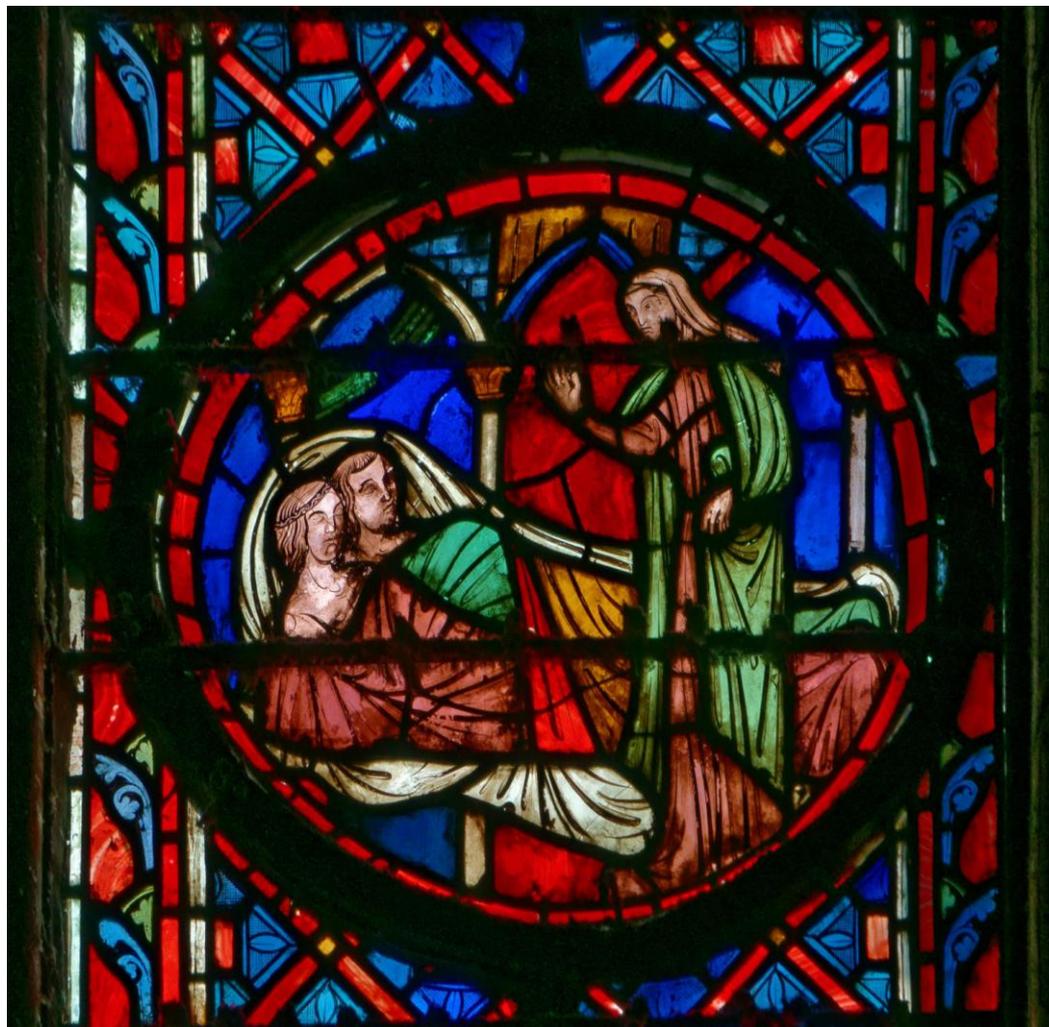
Tobie dit adieu à ses parents (46 M)



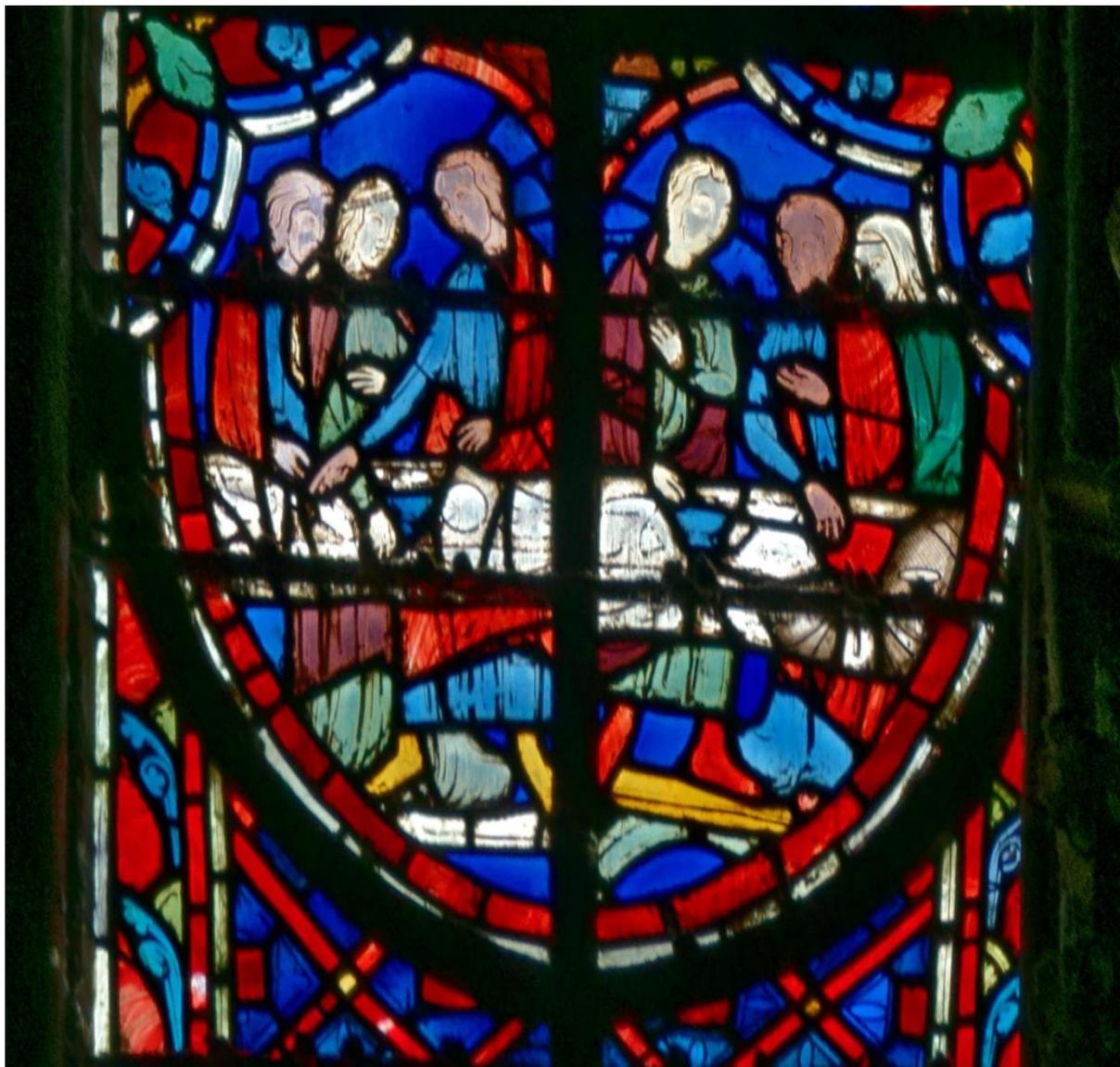
Tobie, conduit par l'ange Raphaël, se rend chez Raguël;
il attrape le poisson (39-40 A)



Tobie et l'ange; Sara et ses parents (35-36 A)



La servante entre dans la chambre nuptiale de Tobie et de Sara (28 M)



Repas de nocces de Tobie et de Sara (21-22 A)



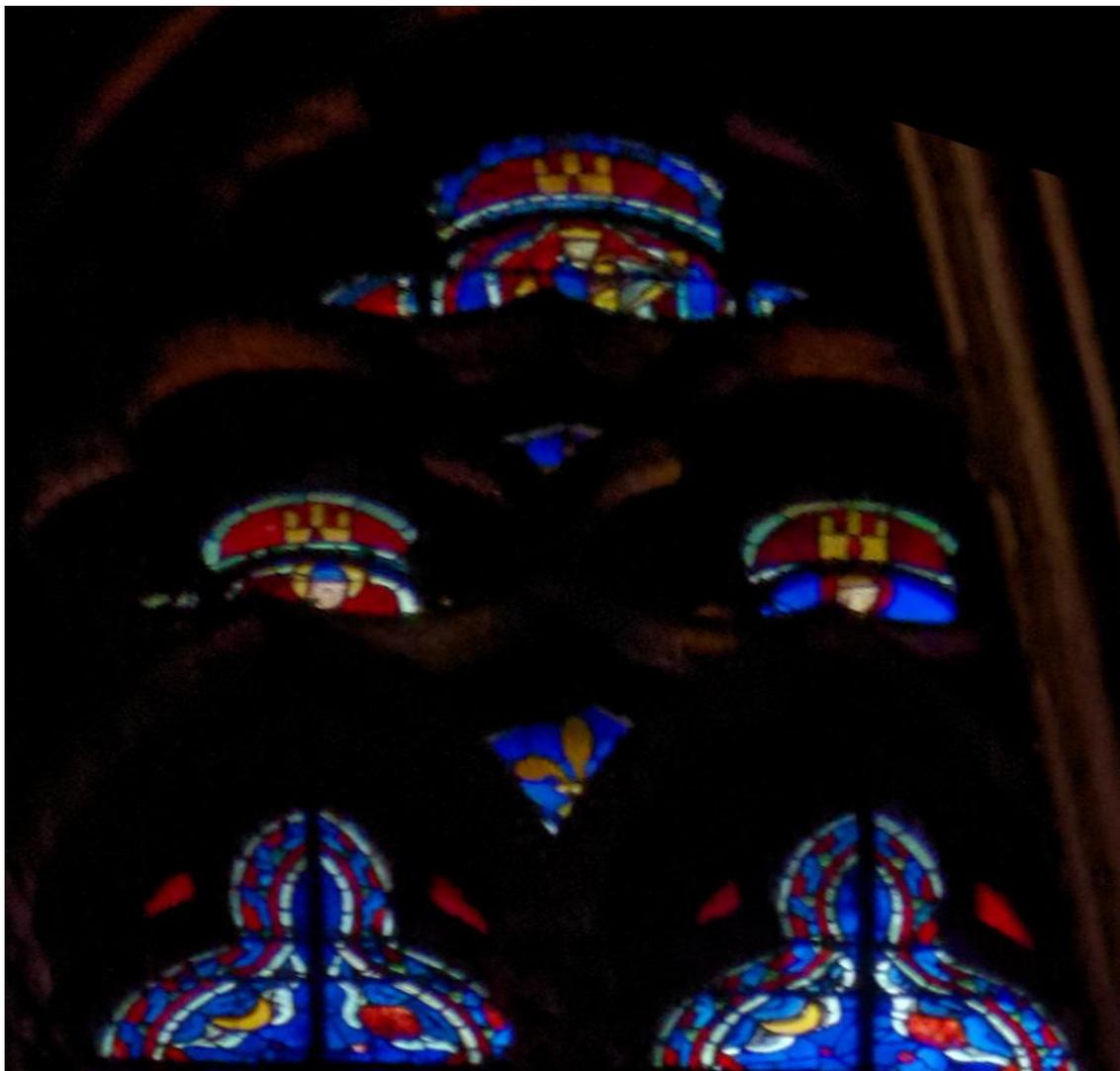
Gabélus embrasse le jeune Tobie (?) (17 M)

L'ange se rend chez Gabélus (?) (18 M)



Départ de Tobie (?) (10 R)

Au tympan commun aux deux lancettes



Un prophète (A) – Le roi David (A) – Un prophète (A)

Remarques complémentaires pour Jean l'Évangéliste:

- La Tradition réunit en un seul personnage Jean l'Apôtre (préféré), Jean l'Évangéliste (accompagné d'un aigle dans le Tétramorphe) et Jean de Patmos, rédacteur de l'Apocalypse. Les historiens distinguent ces 3 personnages.
- La présence de « Saint Jean » ici proche de la baie axiale (Passion ou Résurrection du Christ) se retrouve, à l'époque de la construction de la Sainte-Chapelle, aussi sur la baie 202 de la cathédrale de Troyes et à la baie 22 de la cathédrale de Bourges ainsi que sur la baie 48 de la cathédrale de Chartres
- Le vitrail n'utilise aucune source canonique mais s'inspire de la Légende dorée de Pierre de Voragine.

...« L'apôtre et évangéliste Jean, lorsque après la Pentecôte les apôtres se séparèrent, se rendit en Asie, où il fonda de nombreuses églises. Or, l'empereur Domitien, ayant appris sa renommée, le manda à Rome, et le fit plonger dans une chaudière d'huile bouillante ; mais le saint en sortit sain et sauf, de même qu'il avait échappé à la corruption des sens. Ce que voyant, l'empereur le relégua en exil dans l'île de Patmos, où, vivant seul, il écrivit l'*Apocalypse*. »...

...« Le lendemain de l'arrivée de saint Jean à Éphèse, un philosophe nommé Craton convoqua le peuple, sur la place, pour lui montrer comment on devait mépriser le monde. Il avait ordonné à deux jeunes gens très riches de vendre tout leur patrimoine, pour acheter en échange des diamants d'un prix énorme ; et, sur son ordre, ces jeunes gens avaient brisé leurs diamants en présence de tous. Or, l'apôtre passait par hasard sur la place : il appela le philosophe, et lui prouva tout ce qu'avait de blâmable une telle façon de mépriser le monde : car le dédain des richesses n'est méritoire que lorsque les richesses dédaignées servent au bien des pauvres, et c'est pour cela que le Seigneur a dit au jeune homme de l'Évangile : « Si tu veux être parfait, va vendre tous tes biens et donnes-en le produit aux pauvres ! »

Alors Craton lui dit : « Si vraiment ton maître est Dieu, et s'il veut que le prix de ces diamants profite aux pauvres, fais qu'ils reprennent leur intégrité, réalisant ainsi à la gloire de ton Maître ce que j'ai su réaliser en vue de la gloire humaine ! » Alors saint Jean réunit dans sa main les fragments des pierres précieuses, et pria ; et aussitôt les pierres redevinrent telles qu'avant d'être brisées, et le philosophe et les deux jeunes gens crurent en Jésus, et le produit des diamants fut distribué aux pauvres. » ...

... « Mais un jour ces deux jeunes gens, voyant leurs anciens esclaves vêtus de manteaux de prix, tandis qu'eux-mêmes étaient mis comme des mendiants, commencèrent à se désoler. Ce que voyant sur leurs visages, saint Jean se fit apporter du bord de la mer des roseaux et des pierres, et les changea en or et en diamants. Et, sur son ordre, tous les orfèvres de la ville examinèrent pendant sept jours l'or et les diamants ainsi obtenus ; et quand ils eurent déclaré n'en avoir jamais vu d'aussi purs, le saint dit aux deux jeunes gens : « Allez, et rachetez les terres que vous avez vendues ! Puisque vous avez perdu les trésors du ciel, soyez florissants, mais afin de vous dessécher ; soyez riches temporellement, mais afin d'être mendiants dans l'éternité ! »

... «Et, pendant que saint Jean parlait ainsi contre les richesses, il rencontra le convoi d'un jeune homme, mort après trente jours de mariage. Alors la mère et la veuve de ce jeune homme, et tous ses amis, se jetèrent en pleurant aux pieds de l'apôtre, le suppliant de ressusciter le mort au nom de Dieu, comme il avait ressuscité Drusienne. Et l'apôtre, après avoir longtemps pleuré et prié, ressuscita le jeune homme, et lui dit de raconter aux deux jeunes riches le châtement qu'ils avaient encouru et la gloire qu'ils avaient perdue. Alors le ressuscité parla de la gloire du paradis et des châtements de l'enfer, dont il venait d'être témoin. Il dit aux deux riches, qu'ils avaient perdu des palais éternels, construits de pierres brillantes, éclairés d'une lumière merveilleuse, pourvus de mets exquis, et tout remplis de joies et de délices.

Et il leur dit les huit peines de l'enfer, qu'on a résumées dans ce distique : « Les vers et les ténèbres, le fouet, le froid et le feu, — la vue du diable, le remords, le désespoir. » Puis il ajouta, s'adressant aux deux riches : « Et j'ai vu vos anges gardiens qui pleuraient, qui gémissaient. Ô malheureux que vous êtes ! » Alors le ressuscité et les deux riches, se prosternant aux genoux de l'apôtre, le supplièrent d'invoquer le pardon du ciel. Et l'apôtre dit aux deux jeunes gens : « Faites pénitence pendant trente jours, et priez que les roseaux et les pierres reprennent leur ancienne forme ! » C'est ce qu'ils firent, et les roseaux et les pierres reprirent leur ancienne forme, et les deux riches obtinrent leur pardon. »...

... « Et lorsque saint Jean eut prêché dans toute l'Asie, les adorateurs des idoles le traînèrent au temple de Diane, voulant le forcer à sacrifier à cette déesse. Alors le saint leur offrit cette alternative : il leur dit que si, en invoquant Diane, ils parvenaient à renverser l'église du Christ, il sacrifierait à Diane, mais que si, au contraire, c'était lui qui, en invoquant le Christ, détruisait le temple de Diane, ils auraient à croire au Christ. La plus grande partie du peuple ayant consenti à cette épreuve, Jean fit sortir du temple tous ceux qui s'y trouvaient ; puis il pria, et le temple s'écroula, et la statue de Diane fut réduite en miettes. »...

... «Alors le grand prêtre Aristodème souleva une sédition dans le peuple, au point que les deux partis s'apprêtaient à en venir aux mains. Et l'apôtre lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour t'apaiser ? » Et lui : « Si tu veux que je croie en ton Dieu, je te donnerai du poison à boire ; et, s'il ne te fait aucun mal, c'est que ton Dieu sera le vrai Dieu. » Et l'apôtre : « Fais comme tu l'as dit ! » Et lui : « Mais je veux que d'abord tu voies mourir d'autres hommes par l'effet de ce poison, pour en constater la puissance ! » Et Aristodème demanda au proconsul de lui livrer deux condamnés à mort : il leur donna à boire du poison, et aussitôt ils moururent.

Alors l'apôtre prit à son tour le calice, et, s'étant muni du signe de la croix, il but tout le poison et n'en éprouva aucun mal : sur quoi tous se mirent à louer Dieu. Mais Aristodème dit : « Un doute me reste encore ; mais s'il ressuscite les deux hommes qui sont morts par le poison, je ne douterai plus, et croirai au Christ. » L'apôtre, sans lui répondre, lui donna son manteau. Et lui : « Pourquoi me donnes-tu ton manteau ? Penses-tu qu'il me transmettra ta foi ? » Et saint Jean : « Va étendre ce manteau sur les cadavres des deux morts en disant : l'apôtre du Christ m'envoie vers vous, pour que vous ressuscitiez au nom du Christ ! » Et Aristodème fit ainsi, et aussitôt les deux morts ressuscitèrent. Alors l'apôtre baptisa le grand prêtre et le proconsul avec toute sa famille ; et ceux-ci, plus tard, élevèrent une église en l'honneur de saint Jean. »....

... « Saint Clément rapporte, ainsi qu'on le lit au livre quatrième de *l'Histoire ecclésiastique*, qu'un jour saint Jean convertit certain jeune homme brave et beau, et le confia au soin d'un évêque, comme un dépôt. Or, quelque temps après, le jeune homme abandonna l'évêque pour devenir chef de brigands. Et, l'apôtre ayant ensuite redemandé à l'évêque le dépôt qu'il lui avait confié, l'évêque répondit : « Mon père vénéré, cet homme est mort, quant à l'âme ; il demeure maintenant sur une montagne, avec des brigands dont il est le chef. » Ce qu'entendant, l'apôtre déchira son manteau et se frappa la tête de ses poings ; et aussitôt il se fit seller un cheval, et monta, sans escorte, sur la montagne où était le brigand.

Mais celui-ci, pris de honte à sa vue, enfourcha son cheval et s'enfuit. Or, l'apôtre, oubliant son âge, se mit à le poursuivre, en lui criant : « Hé, quoi, fils bien-aimé, tu fuis ton père, qui n'est qu'un vieillard sans armes ? Ne crains rien, mon fils, car je rendrai compte pour toi au Christ, et je t'assure que bien volontiers je mourrai pour toi, de même que le Christ est mort pour nous ! Reviens, mon fils, reviens ! C'est le Seigneur qui m'envoie ! » En entendant ces paroles, le jeune homme se retourna, s'approcha du saint, et fondit en larmes. Alors l'apôtre se jeta à ses pieds, lui prit la main, et la couvrit de baisers. Et il pria et jeûna pour lui, et obtint son pardon ; et, plus tard, il l'ordonna évêque. »...

...« Enfin voici ce que nous lisons dans le livre d'Isidore : « Quand saint Jean fut arrivé à l'âge de quatre-vingt-dix-huit ans, l'an soixante-septième de la passion du Seigneur, Jésus lui apparut avec ses disciples et lui dit : « Viens à moi, mon bien-aimé, car voici le temps où tu vas pouvoir manger à ma table avec tes frères ! » Et saint Jean se levant se mit en marche. Mais Jésus lui dit : « Non, c'est dimanche que tu viendras à moi. » Donc, le dimanche suivant, tout le peuple s'assembla dans l'église.

Et saint Jean, retrouvant ses forces, prêcha dès le chant du coq, leur disant d'être stables dans la foi et fervents pour les ordres du Christ. Après quoi il fit creuser, près de l'autel, une fosse carrée, et il en fit jeter la terre hors de l'église ; et, descendant dans la fosse et étendant les mains vers le ciel, il dit : « Invité à ta table, mon Seigneur Jésus-Christ, voici que je viens, en te remerciant d'avoir daigné m'inviter, car tu sais que je l'ai désiré de tout mon cœur ! » Lorsqu'il eut ainsi prié, une lumière aveuglante l'entoura. Et lorsque la lumière se dissipa, le saint avait disparu, et la fosse était remplie de manne ; et l'on dit que cette manne sort aujourd'hui encore de la fosse, à la manière d'une source. »

Remarques complémentaires pour l'Enfance du Christ:

- La présence d'un médaillon consacré à l'entrée de la Vierge au temple est incongrue

- L'Annonciation se réfère à l'Évangile de Luc chapitre 1, 26-38

« Au sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée appelée Nazareth, à une vierge qui était fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph ; et le nom de la vierge était Marie. Étant entré où elle était, il lui dit : « Je vous salue, pleine-de-Grâce ! Le Seigneur est avec vous ; [vous êtes bénie entre toutes les femmes]. »

Mais à cette parole elle fut fort troublée, et elle se demandait ce que pouvait être cette salutation. L'ange lui dit : « Ne craignez point, Marie, car vous avez trouvé grâce devant Dieu. Voici que vous concevrez et enfanterez un fils, et vous lui donnerez le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura point de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela sera-t-il, puisque je ne connais point l'homme ? »

L'ange lui répondit : « L'Esprit-Saint viendra sur vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre. C'est pourquoi l'être saint qui naîtra sera appelé Fils de Dieu. Et voici qu'Élisabeth, votre parente, a conçu, elle aussi, un fils dans sa vieillesse, et ce mois-ci est le sixième pour elle que l'on appelait stérile, car rien ne sera impossible pour Dieu. » Marie dit alors : « Me voici, servante du Seigneur : qu'il me soit fait selon votre parole ! » Et l'ange la quitta. »

- La Visitation se réfère à l'Évangile de Luc chapitre 1, 39-45
« En ces jours-là, Marie partit et se rendit en hâte vers le haut pays, dans une ville de Judée. Elle entra chez Zacharie et salua Élisabeth. Or, dès qu'Élisabeth eut entendu la salutation de Marie, l'enfant tressaillit dans son sein et Élisabeth fut remplie du Saint Esprit. Alors elle poussa un grand cri et dit : "Tu es bénie entre les femmes, et béni le fruit de son sein ! Et comment m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne à moi ? Car, vois-tu, dès l'instant où ta salutation a frappé mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en mon sein. Oui, bienheureuse celle qui a cru en l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur!»

La Nativité s'appuie sur l'Évangile de Luc 2,1-7

« En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste ordonnant de recenser toute la terre — ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. — Et chacun allait se faire inscrire dans sa ville d'origine. Joseph, lui aussi, quitta la ville de Nazareth en Galilée, pour monter en Judée, à la ville de David, appelée Bethléem, car il était de la maison et de la descendance de David. Il venait se faire inscrire avec Marie, son épouse, qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient là, arrivèrent les jours où elle devait enfanter. Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emmailota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune. »

L'Adoration des Mages s'appuie sur l'Évangile de Matthieu 2, 1-7
« Jésus était né à Bethléhem en Judée, sous le règne du roi Hérode. Or, des mages venant de l'Orient arrivèrent à Jérusalem. Ils demandaient : où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu se lever son étoile, et nous sommes venus lui rendre hommage. Quand le roi Hérode apprit la nouvelle, il en fut profondément troublé, et tout Jérusalem avec lui. Il convoqua tous les chefs des prêtres et les spécialistes de la Loi que comptait son peuple et il leur demanda où devait naître le Messie. À Bethléhem en Judée, lui répondirent-ils, car voici ce que le prophète a écrit : et toi, Bethléhem, village de Judée, tu n'es certes pas le plus insignifiant des chefs-lieux de Juda, car c'est de toi que sortira le chef qui, comme un berger, conduira Israël mon peuple. Là-dessus, Hérode fit appeler secrètement les mages et se fit préciser à quel moment l'étoile leur était apparue. »

L'Évangile selon Matthieu (2:16-18) relate l'épisode des saints Innocents :

« Alors Hérode, voyant qu'il avait été joué par les mages, se mit dans une grande colère, et il envoya tuer tous les enfants de deux ans et au-dessous qui étaient à Bethléem et dans tout son territoire, selon la date dont il s'était soigneusement enquis auprès des mages. Alors s'accomplit ce qui avait été annoncé par le prophète Jérémie: 'Ainsi parle l'Éternel : On entend des cris à Rama, des lamentations, des larmes amères ; Rachel pleure ses enfants ; elle refuse d'être consolée sur ses enfants, car ils ne sont plus. »

La Fuite en Égypte apparaît dans l'Évangile de Matthieu 2, 13-15

« Lorsqu'ils furent partis, voici, un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, et dit : "Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, fuis en Égypte, et restes-y jusqu'à ce que je te parle ; car Hérode cherchera le petit enfant pour le faire périr". Joseph se leva, prit de nuit le petit enfant et sa mère, et se retira en Égypte. Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode, afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le Prophète: "J'ai appelé mon fils hors d'Égypte". »

La chute des Idoles est décrite dans l'Évangile du pseudo-Matthieu au chapitre XXIII.

« Or, aussitôt que Marie entra dans le temple avec le petit enfant, il advint que toutes les statues se renversèrent, et toutes ces idoles gisant face contre terre révélèrent clairement qu'elles n'étaient rien. Alors fut accomplie la parole du prophète : « Voici que le Seigneur viendra sur une nuée légère, et tous les ouvrages des Égyptiens s'écarteront devant sa face (Ecce dominus ueniet super nubem leuem et mouebuntur a facie eius omnia manufacta Aegyptiorum). » »

FIN

